

AMBÉRIEU-EN-BUGEY

Dernier coup d'aile à base aérienne pour le C-160 Transall

L'avion de transport tactique de l'armée de l'air tire sa révérence après 59 ans de service. Sa tournée d'adieu passait par le Détachement air 278 lundi. Les personnels de la base ont pu visiter cet avion de légende. Ses équipements de sécurité, de sauvetage et de survie sont forcément passés un jour ici à l'Atelier industriel de l'aéronautique.

A lors que les entraînements s'enchaînent pour différentes unités de l'armée de l'air, le Détachement air 278 d'Ambérieu a accueilli lundi matin un avion de légende. Le dernier C-160 Transall encore en activité s'est posé sur la piste pour la dernière fois. Quarante mètres d'envergure, 32 m de long, arborant une livrée tricolore pour sa dernière mission mémorielle, l'avion de transport tactique qu'on surnommait Pollux sera retiré du service le 31 mars. Sa tournée d'adieu passait par Ambérieu.

Durant les trois heures d'escale, les personnels civils et militaires de la base ont pu arpenter la soute - en configuration parachutage hier - visiter le poste de pilotage.

«Beaucoup de jeunes en service national sont montés dans un C-160»

Ils sont passés sous les deux moteurs de 5 000 chevaux et les hélices quadripales qui permettent des atterrissages courts, moins de 1 000 m suffisent. Sur le Transall, les équipements de sécurité, de sauvetage et de survie sont forcément passés entre les mains des experts de l'Atelier industriel de l'aéronautique d'Ambérieu. « On leur montre que grâce à leur travail, ils ont contribué à la mise en œuvre du C-160, le lien existe », résume le lieutenant-colonel John, ancien



Le dernier C-160 Transall, l'avion de transport tactique de l'armée de l'air et de l'espace, s'est posé lundi 21 mars sur la piste du DA 278 d'Ambérieu pour sa tournée d'adieu. Photo Progrès/Fabienne PYTHON

Les commandos parachutistes se sont entraînés

Implanté à Orange (Vaucluse), le commando parachutiste de l'air numéro 20 (CPA 20), une unité de fusiliers commandos de la brigade aérienne des forces de sécurité et d'intervention de l'armée de l'air, a aussi choisi la piste sommaire d'Ambérieu. Ils étaient une vingtaine de militaires ce lundi après-midi et le vent était de la partie. L'avion gros-porteur CASA CN-235 a effectué plusieurs rotations avec un largage des paras à 300 mètres d'altitude. « Il s'agit de maintenir les compétences et d'être au plus près de la réalité. Il y a eu un exercice d'évacuation de ressortissants après la sécurisation de la zone », explique le capitaine qui supervisait les opérations.

Un autre entraînement ce mercredi

Les paras commandos reviendront sur le site d'Ambérieu ce mercredi 23 mars. Les entraînements sont prévus en fin de matinée et en début d'après-midi. En amont, le 25^e régiment du génie de l'air basé à Istres (Bouches-du-Rhône) a préparé le terrain et effectué les mesures de marqua-



Les parachutistes sautent à 300 mètres d'altitude.

Photo ADJ Nicolas VISSAC

ge de la piste. Des curieux ont pu regarder les sauts derrière les grillages de l'aéro-club.

Olivier CALLAMAND

Les entraînements sur la piste sommaire se poursuivent avec l'A400M ce mardi 22 mars, vers 10 h 30. Ils reprendront mardi en soirée puis mercredi soir.

pilote de C-160 à l'escadron Touraine. Transporteur de troupes ou de matériel durant 59 ans, le C-160 a de beaux successeurs - dont l'A-400 M Atlas qui vient effectuer des vols d'entraînement sur le terrain sommaire du DA 278. « Mais le

C-160 est un avion de légende, il est au cœur de toutes les familles françaises et à l'étranger parce qu'il a volé du temps de la conscription, souligne le lieutenant-colonel John. Beaucoup de jeunes sont montés de dans pendant leur service natio-

nal. L'avion a participé à tous les conflits de 1970 à 2020, au plus proche du feu, pour des évacuations sanitaires parfois. »

Parmi les visiteurs du jour, Alain Poirson, membre de l'aéroclub de Pérouges, 70 ans, con-

fie sa nostalgie. « J'ai fait toute ma carrière militaire comme pilote de C-160 entre 1973 et 1986, explique-t-il. Cet avion avait des capacités techniques polyvalentes, une grande souplesse de pilotage, de la précision. On arrivait à détailler chaque roue qui touchait le sol quand on se posait - il y a 8 roues ! »

Pour cette tournée d'adieu, le C-160 est parti de sa base aérienne 105 Évreux-Fauville le 14 mars. Composé d'une quarantaine de personnes, l'équipage mêle des pilotes et mécaniciens navigants, mais aussi toute la palette des métiers de l'armée de l'air. « Cette tournée est vraiment le symbole qu'il faut toute une palette de métiers pour arriver à réaliser la mission de l'armée de l'air, souligne le colonel Jean-François, ex-pilote de C-160 et ex-commandant de l'escadron de transport 2/64 Anjou. Pour cet avion, la mission, c'est transporter ou larguer des parachutistes ou du fret un peu partout dans le monde. Partout où l'on passe, on a des retours positifs, les gens ont un souvenir avec cet avion. »

Fabienne PYTHON

EN BREF

AMBÉRIEU-EN-BUGEY

La Coupe des minots a réuni une centaine de nageurs

La deuxième coupe des minots a vu la participation d'une centaine de nageurs allant de 5 à 17 ans. et faisant partie du groupe apprentissage, du groupe loisirs ou des plus jeunes compétiteurs avens. La première coupe a eu lieu en décembre et la troisième se déroulera en juin.

Au cours de cette journée, certains sportifs parcourraient 100 mètres en tout genre ou 50 mètres 2 nages (crawl et dos). Un drone supervisait l'ensemble de la manifestation et tout était retransmis sur un écran géant.



Les participants à la deuxième coupe des minots. Photo Progrès/Henri-Pierre ZITO

Un dirigeant nous confiait : « C'est la deuxième fois que nous nous servons de ce pro-

cé. En 2021, cette pratique avait remporté un beau succès alors on l'a reconduit cet-

te année. Nous avons également mis en place une entrée protocolaire pour le jury pour

montrer aux jeunes nageurs l'aspect et le déroulé d'un meeting. »